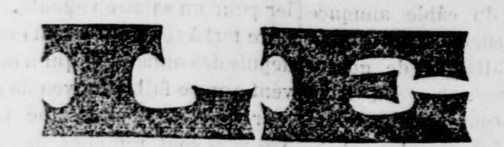
VOL. X. MANITOBA. No. 46



LE METIS.

DIEU ET MON DROIT.

REDIGE PAR UN COMITE DE REDACTION. | ST. BONIFACE, MARDI, 12 AVRIL 1881

AVIS.

AVIS est par le présent donné qu'une application sera faite à la Législature de Manitoba, après l'ajournement de la présente session qui doit s'assembler en mai prochain, pour obtenir un acte pour incorporer la compagnie du chemin de fer Meadow Lea et Lac Manitoba, avec pouvoir de construire et mettre en operation un chemin de fer, commençant à la station de Meadow Lea sur le chemin de fer Pacifique Canadien, et se dirigeant de là au Nord Ouest à un point sur le Lac Manitoba à ou près du Lac Francis.

T. S KENNEDY,
de Kennedy et Sutherland.
Solliciteurs pour les requerants.

Daté à Winnipeg 10 Mars, 1881. 4f

Avis.

Le Dr. T. Fafard a ouvert un bureau à St Boniface, Avenue Taché, au-dessus du Magasin de M. GEORGE ROY.

Heures de Bureau, de 8 heures à [illegible]

Chemin de fer Pacifique Canadien.

LE ET APRES

Mercredi 1 Decembre 1880,

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT :

L'Express laissera Selkirk tous les jours, excepté les dimanches, à 7.00 am. Winnipeg 8.15, la Jonction de St. Boniface 8.45, Niverville 9.30, Otterburne 9.50, Dominion City, 10.55, Emerson, 11.05 a.m. Arrive à St. Vincent, 12.00.

RETOUR.

Laisse St. Vincent, 5.00 p.m, Emerson, 5.49, Dominion City, 6.00, Otterburne, 6.50, Niverville, 7.10, la Jonction de St. Boniface, 8.00, Winnipeg, 8.35. Arrive à Selkirk, 10.0 p.m.

Un train d'accommodation laissera Winnipeg pour Keewatin et les points intermédiaires à 7.30 a.m. chaque mercredi et samedi, arrivant à Keewatin à 7.00 p.m. le même jour.

RETOUR.

Laisse Keewatin chaque Jeudi et Lundi matin à 7.00 a.m., arrivant à Winnipeg à 7.00 p.m. le même jour.

DIVISION OUEST.

Un train d'accommodation laissera Winnipeg tous les jours, excepté les dimanches, à 8.00 a.m.: Stoney Mountain, 8.40, Stonewall, 9.00, Meadow Lea, 10.20, Poplar Heights, 10.25, Ossowa, 11.00, High Bluff, 12.25, arrivant au Portage la Prairie à 1.00 p.m.

RETOUR

Laisse le Portage la Prairie à 2.30 p.m., High Bluff, 3.05, Ossowa, 4.30, Poplar Heights, 4.55, Meadow Lea, 5.15, Stonewall, 6.30, Stoney Mountain, 6.50, arrivant à Winnipeg à 7.3[illegible] le même jour.

L'expédition des trains a lieu d'après l'heure de St Paul, c'est-à-dire 17 minutes plus tôt que l'heure de St Boniface. La connection se fait avec les convois du chemin de fer St. Paul, Minneapolis et Manitoba.

T. J. LYNSKEY,
Surintendant.

Bureau du Chemin de Fer,
Winnipeg, 10 Mars 1881.

Avis Public.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Manitoba après l'ajournement de la présente session d'un acte pour amender de nouveau l'acte amendé d'incorporation de la Cité de Winnipeg et les amendements à icelui.

A. M. BROWN,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Winnipeg, 11 Fev. 1881.

AVIS.

AVIS est par le présent donné qu'une application sera faite à la prochaine ré-ouverture de la session de la Législature de Manitoba pour amender la charte de la compagnie du chemin de fer de Westbourne et Nord Ouest.

J. A. M. AIKINS,
Solicitour.

Winnipeg, 9 février 1881. 6-f

AVIS.

AVIS est par le present donné qu'une application sera faite à la prochaine session de la Legislature de Manitoba, dans le but d'obtenir la passation d'un Acte pour incorporer la Compagnie du Chemin de Fer Sud Est de Manitoba, avec pouvoir de construire et mettre en opération un chemin de fer, commençant à la Cité de Winnipeg pour se diriger dans la direction Sud Est à un point à ou près l'angle Sud Est de la Province de Manitoba, avec pouvoir de mettre en opération la vapeur et autres vaisseaux faisant partie d'icelle sur aucune des eaux navigables.

A. C. KILLAM,
Solliciteur pour les requerants.

Winnipeg, 1er mars 1881. 4-f

AVIS

AVIS est par le présent donné qu'une application sera faite à la prochaine session de la Législature de Manitoba, dans le but d'obtenir un Acte pour mettre en force le Règlement passé par la Municipalité de Louise, intitulé : " Un Règlement pour venir en aide à la Compagnie du Chemin de Fer de Colonisation de Manitoba Sud," en émettant et donnant à la dite Compagnie, par moyen de debentures de la Municipalité de Louise une somme d'argent de soixante-cinq mille piastres, et d'etablir un mode spécial pour le paiement des dites debentures et interêts.

A. C. KILLAM,
Solliciteur pour la Municipalité de Louise.

Daté à Winnipeg,
23 Fevrier, 1881. 4-f

AVIS.

AVIS est par le présent donné qu'une application sera faite à la Legislature de Manitoba, après l'ajournement de la présente session, qui doit s'assembler en mai prochain, pour obtenir un acte pour incorporer la Compagnie du Chemin de fer Sud Est de Winnipeg, avec pouvoir de construire et mettre en opération un chemin de fer commençant à la Cité de Winnipeg, et se dirigeant de là au Sud Est à la frontière de la Province de Manitoba et l'Etat du Minnesota.

T. S. KENNEDY,
de Kennedy et Sutherland,
Solliciteurs pour les requérants.

Daté à Winnipeg Mars 8 4

AVIS.

AVIS est par le présent donné qu'une application sera faite à la Legislature de Manitoba, après l'ajournement de la présente session, qui doit s'assembler en mai prochain, pour obtenir un acte pour incorporer la compagnie du chemin de fer Winnipeg et West Lynne, avec pouvoir de construire et mettre en operation un chemin de fer commençant à la Cité de Winnipeg et de là se dirigeant vers le sud à un point sur la ligne de démarcation entre la dite Province de Manitoba et les Etats Unis d'Amerique, à ou près West Lynne, et avec pouvoir de construire une branche à l'ouest de la ligne de démarcation de la dite Province de Manitoba et les territoires du Nord Ouest.

T. S KENNEDY,
de Kennedy et Sutherland,

Solliciteurs pour les requérants.
Daté à Winnipeg 10 Mars, 1881. 1f

LE "MÉTIS."

Mardi, 12 Avril 1881.

Vu la semaine Sainte le journal paraît aujourd'hui au lieu de jeudi.

La spéculation sur les biens fonds fait rage en ce moment à Winnipeg. La fièvre règne partout, et tous les jours on nous apprend les prix exorbitants payés pour tel ou tel morceau de terre dont un sauvage n'aurait pas voulu il y a onze ans pour y dresser sa tente. Et les prix montent toujours.

Un de nos amis de Montréal, qui voulait ouvrir un magasin de nouveautés, n'a pu se trouver de local dans la partie centrale de la ville, et il songe à retourner. Les loyers ont atteint des prix fabuleux, et malgré les cent et quelques maisons ou magasins en voie de construction les propriétaires continuent de tenir la dragée haute.

La fièvre a gagné St. Boniface Ouest, depuis la construction du pont de fer jeté sur l'Assiniboine derrière le Fort Garry; et il n'est pas impossible que la petite ville de St. Boniface soit à son tour atteinte lorsque le pont de fer reliant l'avenue Provencher à Broadway aura fait de St. Boniface un des faubourgs de Winnipeg

---

La *Minerve*, sous l'impulsion intelligente de son nouveau directeur, possède maintenant deux éditions par jour, une le matin, et une le soir. Son service télégraphique s'améliore sensiblement, et tend de plus en plus dans les choses de religion et de politique à se rendre indépendant des dépêches anglaises. La rédaction laisse pressentir des innovations importantes, en un mot la *Minerve* est en voie de prendre le premier rang dans la presse française de ce continent, rang d'ailleurs qui lui appartient.

Les élections de Charlevoix et de Bellechasse, dans la province de Québec, ont tourné en faveur du parti conservateur. Il n'en a pas été de même de l'élection de Northumberland, Ontario, qui a donné pour successeur à M. Keeler, conservateur, un homme du parti réformiste, non plus que celle de Carleton Nouveau Brunswick, dans laquelle l'opposition a triomphé. Si le gouvernement a eu le gain d'une voix dans Québec, l'opposition a eu sa revanche dans les deux élections d'Ontario et du Nouveau Brunswick qu'elle a emportées.

L'Assemblée Législative de la Nouvelle Ecosse ayant voté une somme de $1400 à chacune des maisons de haute éducation de la Province, le Conseil Législatif s'est empressé de rejeter le bill.

Le khédive vient de concéder au P. Beckx, supérieur général de la compagnie de Jésus, un immense domaine aux environs d'Alexandrie. Déjà on y commence la construction d'un couvent monumental qui servira de refuge aux membres de la compagnie de Jésus.

Les autres ecclésiastiques de cet ordre qui continueront à enseigner dans les écoles libres, seront également reçus, le cas échéant, dans le couvent en voie de construction aux environs d'Alexandrie.

Une nouvelle assez singulière arrive du Sud de l'Afrique. Une partie seulement des Boers aurait déposé les armes, et les autres seraient aussi animés que jamais. Une rumeur prétend que la ville de Pétoria est assiégée et menacée d'être prise d'assaut.

Les Boers auraient transporté devant cette ville les deux canons pris à Potchefstroom et s'en seraient servis pour repousser, en lui infligeant de grandes pertes, une partie de la garnison de Victoria. Le télégraphe donnera sans doute de nouvelles explications.

Voilà encore la question Bradlaugh sur le tapis. La société religieuse qui poursuivait le fameux athée pour avoir voté en Chambre sans avoir prêté le serment d'office comme député vient d'obtenir gain de cause devant la cour d'appel, à Londres. Bradlaugh a été condamné sans merci sur toute la ligne par ce tribunal. Le télégraphe prétend qu'il va résigner, se présenter de nouveau et prêter le serment cette fois. En attendant, le personnage en aurait appelé à la chambre des lords.

LE BLASPHÈME.—Un curé de province dit la *Semaine de Grenoble*, nous communique le fait suivant arrivé dernièrement dans sa paroisse :

Un cultivateur, homme honnête d'ailleurs, avait l'habitude, de blasphèmer sans cesse. Sa femme effrayée lui disait souvent ; Je ne veux plus aller travailler avec toi, car, bien sûr, il nous arrivera malheur !

Un matin, le malheureux partit seul pour les champs, conduisant un char attelé de deux vaches. Tout à coup la foudre éclate, une roue du char est brisée, les deux animaux tombent aspyxiés et il se sent lui même frappé Cependant il a encore le temps de dire au fond du cœur, Mon Dieu pardon j'ai bien mérité ce châtiment !

Dieu eut pitié de lui, et le pauvre foudroyé revint peu à peu à la vie. Il se releva, mais ses vêtements étaient entièrement déchirés, sa chaussure mise en pièces, et il avait au bras et à la jambe droite de très graves brûlures. Pour retourner décemment dans sa demeure, il fut obligé de se couvrir de quelques morceaux d'étoffe qui se trouvaient près de lui

Aujourd'hui il est hors de danger et il répète à ceux qui viennent le visiter : "Que Dieu est miséricordieux il a eu pitié de moi ! Je ne blasphèmerai jamais plus "

La langue Française.

Nous détachons d'une correspondance adressée au *Travailleur* l'extrait suivant :

"Tandis qu'on affecte de mépriser le français ici et dans certains centres de la Nouvelle Angleterre, la langue française est en honneur même en Angleterre et sur les cartes poste qui émanent de ce pays, on lit en français, ces mots :

Union postale universelle ; Grande Bretagne et Irlande.

Deux sénateurs, les honorables MM. Bellerose et Trudel ont revendiqué au sénat les droits de la langue française, avec tact, éloquence et énergie. Leurs discours ont eu un grand retentissement. Tant mieux ; il est temps "—*Courrier du Canada.*

La charité de Leon XIII.

L'*Osservatore romano* cite un nouvel et touchant exemple de l'inépuisable charité de S. S. le Pape Léon XIII, à qui la franc-maçonnerie et la Révolution n'ont laissé pour toutes ressources que ce que les fidèles lui donnent.

" Notre Saint-Père le Pape, dit l'excellent journal dans son numéro de dimanche dernier, voulut, à l'occasion de l'approche du troisième anniversaire de son couronnement, alléger le poids de la misère qui pèse si cruellement sur tant de familles de sa chère ville de Rome.

" Ayant appris que dans un bon nombre de ces pauvres familles, souvent envahies par des maladies dangereuses il n'y a qu'un seul misérable lit, dans lequel tout le monde doit coucher pêle-mêle, au grand danger de la morale et de la santé, Sa Sainteté ordonna à son aumônerie de faire arranger 150 lits neufs, pourvus de tout le nécessaire, et de les faire porter à domicile, aux malheureux qui en ont le plus besoin."

L'*Osservatore*, après avoir annoncé que les ordres si pleins de compassion du Souverain-Pontife furent aussitôt exécutés par les soins du grand aumônier, S. E. Mme Mgr Sanminiafeli, ajoute :

" Le Saint-Père a, de plus fait faire des distributions en argent qui se montent à plus de 10,000 francs."

Pendant le débat qui a lieu dans les chambres belges sur le budget des cultes, M. Nothomb, l'un des membres du parti catholique, a prononcé ces belles paroles :

Le clergé est l'image fidèle de la nation. De grands Papes sont sortis des rangs inférieurs de la société Grégoire VII était fils d'un charpentier. Aujourd'hui notre clergé est dans son intégrité moral dévoué, patriote surtout. (Longue interruption à gauche. Hurlements. Bravos à droite)

Oui, le clergé est patriote. On trouvera les meilleurs patriotes parmi notre clergé. Le Roi Léopold 1er lui a rendu un solennel hommage. Le même clergé a fourni des missionnaires qui ont prêché jusqu'au bout du monde l'Evangile qui est la vraie loi du progrès. Partout où l'on porte l'Evangile on fonde une liberté. (Très bien à droite.) Partout où le prêtre catholique passe, il sème la lumière et affronte le martyre. (Bravos à droite.)

On veut atteindre en plein cœur le prêtre catholique. S'il est une plaie, si c'est un ulcère, frappez le clergé, réduisez le à la mort civile et politique qu'il disparaisse. Mais prouvez que le clergé Belge est un ennemi public. Prouvez-le. Vous ne le prouverez pas et vous ne le prouverez jamais.

Un homme célèbre a dit : Tant vaut le clergé, tant vaut la nation. (Clameurs à gauche.)

Car le clergé est une force morale et intellectuelle. Il exprime l'état des esprits dans le peuple. Il donne au peuple et il en reçoit ses aspirations. Autrement on ne comprendrait pas l'influence du clergé sur le peuple, cette influence que vous voulez détruire. C'est que le clergé est avec ce peuple, sinon le peuple le rejetterait de son sein.

—(*C. de Bruxelles*)

NOUVELLES DIVERSES.

On annonce de Rome la mort du comte Pecci, frère de Sa Sainteté Léon XIII

Le conseil législatif du Nouveau-Brunswick a refusé d'adopter le bill tendant à sa suppression.

Le commerce des instruments aratoires à Manitoba, est extrêmement actif. Une seule maison de Winnipeg a payé l'an dernier $25,000 pour importation d'instruments d'Ontario et de Montréal.

Une dépêche du câble annonce que lord Beaconsfield est gravement malade d'une attaque de goutte compliquée d'asthme. Vu l'âge avancé du chef conservateur, cette attaque inspire des craintes, et le bruit de la mort de Disraëli a même circulé à Londres.

On sait qu'il a été voté à la dernière session, une somme assez considérable pour construire des édifices parlementaires et une résidence pour le lieutenant Gouverneur à Winnipeg. Le contrat a été adjugé à MM. Lyons et Dunn, entrepreneurs d'Ottawa.

Il paraîtrait que le nouveau traité de paix avec les Boers constitue une véritable capitulation de la part de l'Angleterre, qui s'entend évidemment mieux à faire la guerre sous les conservateurs que sous les libéraux. Dans le même temps, les troupes anglaises se préparent à évacuer Candahar, et à laisser perdre ainsi le fruit d'une des campagnes les plus laborieuses faites sous la dernière administration.

A Rome, on annonce la mort du sénateur italien bien connu, le marquis Giachimo Napoleone Pepoli, petit-fils du maréchal Joachim Murat, ancien roi de Naples, et de la princesse Caroline Bonaparte, sœur de Napoléon 1er Sa mère, la princesse Lœtitia Joséphine Murat, avait épousé en 1821, le marquis Guido Taddeo Pepoli, comte de Castiglione, et le défunt marquis, son fils aîné, était né à Bologne, le 6 novembre 1825.

Vendredi, 1 avril, au moment où le train de l'ouest de l'Intercolonial arrivait près de St. Ignace, un événement d'un caractère assez étrange s'est produit tout-à-coup, dit l'*Evénement*. Un passager venant de l'île de Prince-Edouard et nommé H Corbet, s'élance du train en exécutant une véritable pirouette d'acrobate, et est retombé sur la neige, à côté de la voie. Le train marchait en ce moment à raison de trente milles à l'heure.

La machine a été renversée immédiatement et l'on est retourné à l'endroit où cet original avait sauté. Ses traces étaient visibles là seulement, et malgré toutes les recherches que firent les passagers dans les environs ils ne revirent pas le singulier personnage qui cependant ne paraît pas s'être seulement blessé.

Corbet était en route pour le Manitoba et il paraît qu'il avait sur lui une somme d'argent assez considérable. Son bagage est maintenant au dépôt, à Québec-Sud.

Le *Messager*, journal canadien français publié à Lewiston, entrait, jeudi dans sa deuxième année d'existence. A cette occasion notre confrère fait un tableau de la situation actuelle aux Etats-Unis, qui n'est pas de nature à encourager nos compatriotes à émigrer en ce pays. Nous en publions l'extrait suivant.

"Au printemps renaissent, dit-on la vie et l'espérance ; il semble en être tout autrement au Canada. C'est au printemps que les Canadiens comme emportés par une fatalité que nous ne pouvons comprendre, nous arrivent en masse. C'est au printemps alors que la providence leur offre de beaux champs à cultiver, que nos compatriotes désertent leurs terres pour venir augmenter le nombre des pauvres malheureux qui végètent sur la terre étrangère.

"Nos manufactures regorgent d'employés, et pas un homme ne peut y trouver sa place, sans travailler pour un salaire ridicule, et sans faire tort à ceux qui y sont employés depuis des années, et qui n'ont souvent que ce faible moyen de gagner leur vie et de nourrir une famille. Nos rues sont remplies de désœuvrés qui se plaignent du temps dur et de la rareté de l'ouvrage."

NOUVELLES DU CANADA.

C'est au mois de juin ou juillet que Son Excellence le Gouverneur-Général doit faire le voyage au Nord-Ouest qui a déjà été annoncé, il se rendra dans l'intérieur jusqu'au fort Edmondton, sur la rivière Saskatchwan, qui se trouve à environ huit cents milles de Winnipeg.

Son Excellence suivra autant que possible le parcours du chemin du Pacifique. Il doit être accompagné d'un représentant d'un grand journal de Londres et probablement aussi d'un correspondant d'un journal de France.

On dit que le marquis de Lorne veut non-seulement se rendre compte par lui-même des ressources de notre vaste Nord-Ouest, mais qu'il désire saisir cette occasion de les faire connaître au public européen. Cette dernière tâche serait spécialement assignée aux correspondants des grands journaux qui l'accompagneront.

Nous attendons de bons résultats du voyage projeté de son Excellence. Ce sera une excellente réclame pour le Nord-Ouest —*Minerve*.

En conséquence de la retraite du lieut-col. Osborne Smith qui devait remplacer le lieut-col. Fletcher au 5e district militaire, à Montréal, la charge a été donnée au lieut-col Van Straubenzee, qui a servi dans l'armée anglaise pendant la majeure partie de sa vie et qui a fait, entre autres, la campagne de Crimée.

Le clergé canadien vient encore de perdre l'une de ses plus rares figures. Mgr. J. B. Proulx, missionnaire apostolique et doyen de l'archidiocèse de Toronto, est décédé vendredi soir, à Terrebonne, chez son frère, le Dr. Proulx.

Né le 8 mai 1808, Mgr. Proulx fut ordonné prête à Montréal, le 16 juillet 1835. Il fut successivement vicaire à Laprairie, et missionnaire à Penetanguishene, à l'île Manitouline, à Oshawa et à Toronto, où il fut en même temps chapelain de la garnison.

Un journal de Montréal annonce que M. C. S Rodier vient de faire un don de $60 000 aux Sœurs Grises de cette ville, à l'occasion de l'entré d'une de ses filles dans cette communauté. M. Rodier, l'un de nos plus riches manufacturiers et capitalistes, est bien connu pour sa générosité. Lors des embellissements de l'intérieur de Notre-Dame, c'est lui qui a souscrit la plus forte somme, $2 000 ou $3.000, croyons nous. De pareils traits méritent d'être signalés et peuvent se passer de commentaires.—*Minerve* 1 avril.

Dernière prophétie de Vennor.—" Le printemps, dit-il, sera quelque peu hâtif, chaud et sec, et le milieu de l'été frais et humide, l'automne beau et sec, et l'hiver peu rigoureux sans grandes tempêtes. Les maladies seront nombreuses, ajoute-t-il, mais on jouira d'une température très favorable à l'agriculture "

Les actionnaires de la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique ont eu une réunion à Londres

Ils ont décidé de construire une ligne d'embranchement au Sault Ste Marie et d'acheter le "Canada Central". Un autre embranchement dans la direction du sud-ouest au delà de la Rivière Rouge sera aussi construit afin de mettre le Pacifique en communications avec les gisements houillers qu'on y suppose. Tous les arrangements financiers sont complétés et les travaux seront poussés avec vigueur. A la fin de la saison prochaine 350 milles de chemin de fer seront en opération à l'ouest de Winnipeg. Ainsi le syndicat nous donne une voie non interrompue sur le territoire canadien et en même temps construit cet embranchement au Sault Ste. Marie pour lequel les libéraux se montraient prêts à sacrifier l'entreprise entière. Qu'ont ils à dire maintenant? —*Monde*.

Nouvelles Locales

—L'annee 1881 compte treize lunes.

—Il y a eu hier après midi réunion du Bureau d'Education.

—La cour de comté s'ouvre ce matin au palais de justice à Winnipeg

—Le nouveau magasin de la Cie. de la Baie d'Hudson coûte cent mille piastres

—St. Boniface compte aujourd'hui six magasins où les affaires sont des meilleures, dit on

—Les maisons à louer sont très-rares à St. Boniface et les loyers augmentent rapidement

—M. L. A. Prud'homme, avocat, a loué la maison de M. A St. Mars qui s'en va demeurer à la compagne

—Chaque train amène des immigrants canadiens venant soit du Bas Canada, soit des Etats Unis. Ils sont les bienvenus.

—Nous invitons les secrétaires-tresoriers des municipalites à s'adresser à l'imprimerie du *Métis* pour l'impression de leurs blancs, avis etc

—Il continu à faire un froid d hiver; la prairie est couverte de deux pieds de neige. la glace est aussi fort qu'en janvier sur les rivières, et les chemins en dehors des villes sont aussi beaux qu'en février.

—M. J. A. Peebles premier commis de Stobart, Eden et Cie., vient d'entrer au service de la Cie. de la Baie d'Hudson avec un salaire, dit on, de $2,500, autant que le traitement du premier ministre de Manitoba.

—Quelques officiers américains étaient à Winnipeg ces jours-ci, et il en est venu à la cathédrale dimanche dernier pendant les vêpres. Nous regrettons que la conduite de ces messieurs ait été loin d'être celle d'hommes bien élevés.

—Nous attirons l'attention du public en général sur l'annonce publiee dans une autre colonne de M. Leon Provost, M. Provost a acheté 800 âcres de terre à St. François Xavier où il se propose de cultiver en grand.

—Le conseil municipal de Winnipeg s'est réuni hier soir, et il a été donné lecture d'un rapport disant que le pont du chemin de fer serait prêt pour l'ouverture de la navigation, si le fer arrivait à temps, et si l'ouverture de la navigation ne se fesait pas trop tôt.

—L'avenue Provencher est redevenue le théâtre d'une activité sans pareille depuis l'enlèvement du pont temporaire de la Pointe Douglass C'est tout le jour une procession non interrompue de lourds wagons qui viennent chercher les marchandises apportées par chaque train de chemin de fer, et que les négociants de Winnipeg s'empressent de faire traverser avant la débâcle

—Le *vieux* Mulligan vient de vendre à *Bill* Halloway six arpents et demi de terre sur les confins Ouest de Winnipeg à raison de $650 l'arpent. et cinq arpents et demi entre l'avenu du Portage à la rue Notre Dame au prix de $500, en tout $6,970. Le *vieux* ne s'est pas arrêté en si bon chemin. et pendant qu'il avait les mains dedans il s'est défait de sa demeure sur la rivière assiniboine et de cinq arpents de terre adjacents moyennant $6 000 Maintenant les journaux n'appellent plus le *vieux* Mulligan que *Colonel* Mulligan, et ils lui en donnent à tour de bras.

Pour ceux qui ne connaissent pas le *Colonnel*. nous leur dirons que Mulligan est un vieux soldat anglais mis à la retraite envoyé ici après 1848 avec 139 autres *pensioners* sous le major Coldwell.

[D]epuis ce jour jusqu'a la fin de 1881

Une Piastre !!

Le *Mail* (Toronto) est au premier rang [de]s journaux et dépasse ses rivaux. Le [mi]eux ecrit, le mieux informé et le plus [inf]luent des journaux canadiens, il fait [ho]nneur à l'esprit d'entreprise de nos compatriotes. (*Brampton Conservator.*)

Le "Mail" Hebdomadaire.

Le meilleur marché et le premier en [A]mérique. Il nous reste des *Annuaires* [d]ont la valeur est plus grande qu'aucun annuel agricole de trois piastres d'abonnement. Nous enverrons un *Annuaire* à [to]ut abonné, tant qu'il nous en restera.

Nous ferons plus !

Nous enverrons *gratis* à chaque abonné [a]u *Mail* hebdomadaire de 1881 un *Annuaire* [d]e 1881 en voie de preparation.

Ainsi les abonnés nouveaux recevront
Le *Mail* hebdomadaire pour 15 mois,
L'annuaire agricole de 1880,
L'annuaire agricole de 1881,

Le tout pour UNE PIASTRE !

S'adresser
THE "MAIL"
Toronto

jno—25

ARGENT A PRETER.

La "Manitoba Investment Association"—ou Société de Placements de Manitoba

Prête des fonds sur la garantie de terres en culture et sur des propriétés de ville en plein rapport.

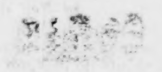
Débentures négociées.

Les frais d'actes et autres sont tarifés par l'Association et mis au plus bas chiffre.

BUREAUX :—Bloc de la Banque des Marchands.

A. McARTHUR,
Gérant.

Winnipeg 21 Août 1880.



Chemin de fer du Pacifique CANADIEN.

TRAVERSES (TIES) DEMANDEES.

Le soussigné est autorisé de faire l'achat de Traverses (*Ties*) en épinette rouge ou épinette blanche, "saines, exemptes de "toutes entailles ou coches, taillées ou "sciées carrées aux deux bouts, de 8 pieds "de long, aplanies sur les côtés opposés à "une épaisseur uniforme de 6 pouces, la "surface aplanie n'ayant pas moins de 6 "pouces sur chaque côté aux deux petits "bouts."

Les prix suivants seront payés pour telles Traverses delivrées et empilées le long de la berme du C. F. P. C., à l'ouest de Cross Lake, le ou avant le 1er mai 1881 :

Traverses d'épinette rouge, 23c chaque.
do do blanche, 18c "

Les traverses en épinette blanche seront acceptées en une quantité n'excédant pas un quart du nombre total délivré par chaque partie contractante.

Pour ces traverses, des paiements en ARGENT COMPTANT seront faits après inspection et acceptation.

WM. Y. ROCHESTER,
Inspecteur des Bois et Traverses.

Winnipeg, 1er fév. 1881.

ABONNEZ-TOUS AU JOURNAL "LE METIS"

LE SEUL ORGANE FRANÇAIS PUBLIÉ DANS LE NORD OUEST.

l'Abonnement est de $2 50 par Année,

PAYABLE D'AVANCE

Tous ceux qui desireront le recevoir voudront bien s'adresser a J. C. S. ROYAL, Gerant.

CHAUX, PIERRE, SABLE.

Stony Mountain Lime & Stone Co.

A commencé ses opérations et est prête à livrer de la pierre à bâtir à Winnipeg, Portage la Prairie et Emerson ou à n'importe quel point sur la ligne du chemin de fer Pacifique canadien à très bas prix.

Des échantillons de pierre peuvent être vus au bureau de la Compagnie, Winnipeg.

Est aussi en état de fournir de la chaux en grande ou petite quantité après le 15 mars, ayant fait construction deux larges fours patentés, qui donneront 2 000 minots chaque par semaine. Un hangar pour la chaux sera construit à la carrière et à Winnipeg, où les ordres à partir d'un minot de chaux et sable seront remplis sous le plus court délai.

Pour plus amples informations, prix, etc., adressez à

JAS. G. MACDONALD,
Winnipeg.
Wm. W. MACALISTER,
Stony Mountain.

m-3-13-3m

GASPARD LONGPRE, ST. BONIFACE.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES,
FERBLANTERIES ET
INSTRUMENTS D'AGRICULTURE.

Le magasin de M. Longpré se trouve situé à l'ancienne place de M. Roy où le public est specialement invité à aller lui faire une visite afin de se convaincre par lui même du bas prix auxquels il vend ses ferronneries, ferblanteries, instruments d'agriculture etc., etc.

On se charge aussi à ce magasin de toutes sortes de réparations. Ouvrage sur commande des mieux finies.

SPECIALITÉ.

Instruments d'agriculture.

G. LONGPRÉ.

3m–16m–81

F. PARENT,

Peintre, Decorateur, Etc.,

Magasin et Boutique à

SAINT BONIFACE, PRES L'HOTEL NATIONAL.

M. Parent, tout en remerciant le public de l'encouragement liberal qu'il a reçu jusqu'à ce jour le invite à venir lui faire visite. Comme par le passé les commandes reçues de la campagne seront exécutées avec soin du côté de la et à des prix très réduits.

Spécialité pour les Voitures

F. PARENT.

m10–6m–81

ZOTIQUE LAVOIE,

Forgeron et Mécanicien,

SAINT BONIFACE

Exécute à sa boutique toutes espèces d'ouvrages tels que :

FERRER LES CHEVAUX.
FERRER LES VOITURES,
ETC, ETC., ETC.

Le tout se fait avec des matériaux de première classe, et la main d'œuvre est sans réplique.

Toutes commandes envoyées recevront la plus prompte attention.

Sa boutique est sur l'avenue Taché vis-à-vis l'étal de boucher de MM. Bonick & McCormick.

Z. LAVOIE.

m10–6m–81

F. LETOURNEAU

FERBLANTIER, &c., &c.

(*Près de la Traverse St. Boniface.*)

M. LÉTOURNEAU remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour et en même temps les informent qu'il continuera à exécuter sous le plus court délai toutes les commandes laissées à son magasin.

Pour vous convaincre du bon marché venez lui faire visite, et certain qu'il est de donner entière satisfaction.

Poêle, Tuyaux, Theière, Fanaux, Lampes, Gréments de cuisine, Instruments aratoires, &c., &c., &c., toujours en magasin.

F. LÉTOURNEAU.

3m–6m–81

M. HUGHES

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE MEUBLES,

228 GRANDE RUE, WINNIPEG.

MEUBLES.

Constamment en mains des meubles pour maison privée et bureaux. Le tout dans les meilleurs goûts et à très bon marché.

ENTREPRENEUR

de cercueils et d'écrins en noyer noir et en bois de rose, etc., etc., etc.

AUSSI

Tout ordre ou commande laissés à son établissement recevront la plus grande attention.

Moulures pour Cadres.

Des moulures de toute espèce pour encadrer des gravures ou images de toute grandeur.

Venez me voir avant d'acheter ailleurs.

M. HUGHES.
No. 228 Grande Rue.

Winnipeg, 3 Mars 1881.

m–3–1a

COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON.

TERRAIN A CULTURE

[V]ENDRE DANS

Manitoba et le Nord - Ouest.

La Compagnie de la Baie d'Hudson possède 7 000,000 d'acres de terre dans la grande et fertile zône et offre maintenant en vente

500,000 ACRES

arpentées par le Gouvernement de la Puissance.

LOTS DE VILLE A VENDRE,

Dans Winnipeg, West Lynne, Portage la Prairie et Goschen (Territoire du Nord Ouest.)

Les lots ci-dessus seront vendus à des prix raisonnables et à des conditions de paiement très faciles.

Toutes les informations ayant rapport à ces terrains seront données au Bureau de la Compagnie à Winnipeg et à Montréal.

C. J. BRYDGES,
Commissaire des Terres.

m9–1a–81

On demande des Agents.

Les Machines de $65 reduites a $25.



LA NOUVELLE Machine a coudre "Famille."

LA MEILLEURE ET LA MOINS CHERE DE L'UNIVERS.

L'expérience le prouve au delà de tout doute.

—:o:—

La navette y est à fil double, et la piqure est double de chaque côté de l'ouvrage, ce qui lui a fait donner le plus haut prix à l'Exposition Centenaire de Philadelphie en 1876. Les fournitures sont complètes et plus considerables que n'importe quelle autre machine, et le prix en reduit à $25.

Mouvement de la navette horizontale sur cadre fort.

Navette s'ajustant d'elle même, nouvelle Tension automatique, (Nouveauté).

Navette très longue et large, s'enlevant facilement.

Bobines très-large, contenant 100 verges de fil, obviant à la necessite de renouvelles souvent.

La tension de la navette se fait directement sur le fil et non pas sur la bobine. Comme dans les autres machines, et est invariable que la bobine soit chargée ou non.

—La perfection même du point de la tension.

Le fil supérieur et inférieur est tiré en même temps et la piqure se fait en même temps au milieu de l'ouvrage, ce qui donne une couture semblable des deux côtés quelque soit l'épaisseur de l'étoffe, cuir ou gaze.

Quatre motions ; le fil part de chaque côté de l'aiguille.

Nouvelle prise s'ajustant d'elle même ; le fil ne se mêle pas, et pas de point de perdus.

Bonne largeur du bras, et bonne capacité d'ouvrage.

S'adapte à tous les besoins de couture dans une famille, sans exception.

Les diverses parties peuvent s'échanger.

Fabriquées avec le meilleur acier poli.

Motion positive, et garantie d'ouvrage certaine.

Plus facile à comprendre que n'importe quelle machine.

Travail facile à l'aiguille. Nulle force nécessaire.

Toujours prête, jamais dérangée.

Sa réputation est universelle comme machine sûre pour une famille.

Facile et douce à faire fonctionner, exige peu de soin et durera jusqu'au siècle prochain.

Forte, simple, rapide et efficace.

Servez-vous en une fois, et vous n'en voudrez pas d'autre. L'argent remis avec plaisir si elle ne fait le double de l'ouvrage et ne dure pas plus qu'aucune machine coutant le double du prix.

Les agents la vende plus rapidement qu'aucune autre par suite de sa qualité et son bas prix.

Venez aux Bureaux de ce Journal pour l'examiner.

ou faites en venir une par l'entremise du journal.

Machines envoyées pour examen avant le paiement. Garantie de 5 ans. Tenues en ordre sans frais. Argent remboursé si la machine n'est pas parfaite. Remises faites au clergé, aux instituteurs, aux marchands etc., qui veulent prendre des agences. Cheval et voiture fournis gratis. Pour des témoignages voir les livres de description expédiés "franco" —conditions liberales, échantillons d'ouvrage, circulaires, etc., —s'adresser :

775 BROADWAY, NEW-YORK.

16 Oct. 1879—18 f.

AGENCE GENERALE

DE

PROPRIETES FONCIERES, D'ASSURANCES,

de Prêt et d'Emprunt.

A.A. C. LaRiviere – Alex. Kittson

ST. BONIFACE, MANITOBA.

On se charge à ce Bureau de la vente et de l'achat de Terres, Lots de Ville et de toute espèce de Proprietes Foncières.

Des Assurances sont accordées contre le feu sur les batisses, les meubles, etc., contre les accidents et sur la vie ; on donne aussi des garanties sur la fidélité des employés publics et municipaux.

Les personnes qui desirent emprunter de l'argent pourront, en s'adressant à ce Bureau, obtenir depuis $100 jusqu'à $5,000 en donnant première hypothèque sur des propriétés dont la valeur sera suffisante et les titres reconnus au Bureau des Terres du Gouvernement.

On se charge aussi à ce Bureau de l'exécution des demandes de Patente de terre d'actes de vente et de toute sorte de contrats.

St. Boniface, 20 Mai, 1880.



Ce Grand Remède est au rang des choses nécessaires à la vie.

Ces fameuses Pilules purifieront le sang et agissent avec la plus grande efficacité sur.

Le Foie, l'Estomac, les Reins

et les INTESTINS, donnant du ton, l'énergie et de la vigueur à ces GRANDES SOURCES DE LA VIE. Elles sont recommandées consciencieusement comme un remède infaillible dans tous les cas où la constitution, quelqu'en soit la cause, s'est affaiblie. Elles sont merveilleusement efficaces pour toutes les maladies des femmes n'importe l'âge ; et comme REMEDE GENERAL DE FAMILLE, ne peut être surpassé.

HOLLOWAY'S OINTMENT

Ses Propriétés de Guérison sont connus dans le Monde Entier

Pour guérir le MAL DE JAMBE, Mal de Poitrine,

Vieilles Blessures,
Plais et Ulcères.

c'est un remède infaillible. Si l'on s'en frictionne le cou et l'estomac avec précaution il guérit le MAL de GORGE, les Bronchites, les Toux et même l'ASTHME. Pour les Enflures Glandulaires, Abcès, Hémorrhoïdes, Fistules,

HOLLOWAY'S PILLS

La Goutte, le Rhumatisme

Et toutes les MALADIES DE LA PEAU n'ont jamais failli.

Les Pilules et l'Onguent sont manufacturés seulement au

No. 533 RUE OXFORD, LONDRES.

Et sont vendus par tous les Marchands de Remèdes du Monde Civilisé avec directions pour s'en servir, dans presque toutes les langues.

Les marques de commerce de ces Remèdes sont enregistrées [illegible] Ottawa. Aussi, tous contrefaçon dans les Possessions Anglaise de l'Amérique, sera poursuivie.

Les acheteurs devront examiner l'Etiquette sur les Pots et les Boites Si l'adresse n'est pas 533, Oxford Street, London, il y a falsification.

St. Boniface, 16 Oct. 1879